

nous mettons dans nos conseils, la douceur la tempérance, & la prudence saisir avec une circonspection scrupuleuse le moment de l'appliquer. Nous avons le courage de déplaire à ce que nous aimons le plus; austères censeurs dans le particulier seulement, en public empressés à les montrer par leur côté brillant, nous ne mêlons ni humeur ni mépris dans les efforts que nous faisons pour les ramener à l'ordre. Ainsi la douce persuasion triomphe de leurs fautes, & la candeur de leur vanité. Nous détruisons un orgueil que nous paroissions flatter, & le remède dépoüillé de son amertume, n'en devient que plus efficace.

Quel est le terme de l'amitié? Il faut servir ses amis jusqu'aux autels. " Il y a bien des choses, dit M. de L** qu'un honneur délicat vous défendrait pour vous-même, qu'il vous seroit permis & honnête de faire pour vos amis.

La supériorité que vous feriez sentir à vos amis, seroit une censure malhonnête de leur médiocrité ou de leur indigence.

La fidélité ne nous permet jamais de disposer du secret d'un ami. C'est un dépôt sacré auquel la probité défend inviolablement de toucher.

Comme ce sont des hommes qui s'unissent, il faut compter sur les défauts de l'humanité. Le plus vertueux pardonne davantage. Dans les différends qui surviennent, on n'emploie qu'avec une précaution extrême les éclaircissemens; l'amour propre presque toujours les tourne à son avantage, & le dépit les rend aussi souvent inutiles. De nouvelles preuves de tendresse, & des empressemens plus vifs, font l'apologie qu'un beau cœur se permet.

On ne reproche point les plaisirs qu'on a pû faire dans le tems de l'amitié. On ne se vange d'un ami capricieux, & infidèle, que par de nouveaux bienfaits;